

L'avenir est à la pompe à chaleur

Si l'isolation a déjà fait sa révolution avec sa généralisation dans le neuf et l'ancien, c'est au tour des appareils de chauffage de faire la leur : leur consommation doit diminuer de 30 % d'ici à dix ans. De complexes coefficients de performance énergétique vont amener au cours de la décennie à écarter le gaz naturel des maisons et immeubles neufs — fin des énergies fossiles oblige — pour favoriser le chauffage électrique. Mais pas n'importe lequel ! « Les seuils de performance devront interdire



CPATRICK ALLARD/REA

Le système de chauffage capte les calories présentes dans l'air, le sol ou l'eau souterraine pour les redistribuer dans l'habitat.

le recours aux actuels radiateurs électriques dont les rendements énergétiques sont très mauvais au profit des pompes à chaleur », table Marc Schoeffter. Ces systèmes thermodynamiques captent les calories d'une source froide extérieure pour les utiliser dans un logement grâce à un compresseur.

C'est le même principe qu'un réfrigérateur mais inversé. Pour 1 kWh capté dans l'air extérieur, de 3 à 8 kWh, selon la performance de l'appareil, sont restitués dans l'habitation.

↑ !!